

Voici l'hôpital de demain



■ **CHU DE LIMOGES.** L'extension du centre hospitalier universitaire, dont les travaux ont commencé en avril 2016, devrait accueillir ses premiers patients d'ici la fin du premier semestre 2019.

■ **MODERNITÉ.** Baptisé « Dupuytren 2 », le nouvel hôpital, qui offrira un meilleur confort d'hébergement aux patients, sera aussi doté des dernières technologies numériques et logistiques. PHOTO : BRIGITTE AZZOPARD

Bientôt la naissance d'un hôpital ultramoderne

Dupuytren 2

D'ici quelques mois, le centre hospitalier universitaire ouvrira les portes de son nouvel hôpital, baptisé « Dupuytren 2 ». Visite d'un chantier d'envergure, deux ans et demi après le début des travaux, où s'activent les jours de pointe plus de 200 ouvriers.

Textes : Héléne Pommier
Photos : Brigitte Azopard
helene.pommier@centrefrance.com

Fin 2018, les travaux seront terminés. Mais la mise en service de l'hôpital « Dupuytren 2 », le dernier né des bâtiments du CHU de Limoges, ne sera pas immédiate. Le temps de désinfecter les lieux, d'installer dans les étages tout l'équipement médical, de doter les chambres de mobilier et de déménager les services (*), les premiers patients devraient y être accueillis dans le courant du premier semestre 2019. « Nous n'avons pas encore de date définie et le planning des transferts reste à établir », a indiqué, hier, lors d'un point d'étape organisé pour les médias locaux, Abdelali Gaïdi, directeur des constructions et du patrimoine au centre hospitalier universitaire. « Mais la réception du bâtiment aura lieu, comme prévu, dans moins de trois mois. Nous sommes dans la dernière ligne droite. » Pour l'heure, à chaque étage et tout autour du bâtiment, c'est l'effervescence. Plus de 200 personnes travaillent afin de tenir les délais.

De la luminosité et du confort

L'objectif du projet ? Outre l'aspect purement esthétique, lumineux et moderne de l'architecture, outre l'amélioration du confort des chambres (80 % seront individuelles), les changements qui s'annoncent vont faire basculer le CHU de Limoges dans une nouvelle génération d'établissements de santé. Organisation des soins, de la logisti-

que, mise en place d'outils connectés, de plateformes techniques (telles des salles de coronarographie), achat de matériel médical performant : équipements compris, le coût total de l'opération s'élève à 72 millions d'euros.

Equipes et patients hyperconnectés

Deux points symbolisent ces changements. L'entrée dans l'ère numérique : « Dupuytren 2 est conçu comme un hôpital 3.0 et préfigure ce que sera l'ensemble du CHU de Limoges », selon Alexandre André, directeur adjoint des systèmes d'information. « Les nouvelles technologies vont être généralisées : les documents dématérialisés, le dossier patient complètement informatisé. On veut fluidifier l'information, éviter les erreurs et communiquer avec la médecine de ville en temps réel. »

La généralisation de smartphones spécifiques pour les soignants permettra de mieux gérer les alertes (comme un plan blanc), les appels des malades, ou de surveiller à distance les constantes vitales d'un patient. Du côté des usagers, il sera possible de prendre rendez-vous 24 heures sur 24 via une plateforme Internet, de préparer son admission à l'avance et d'éviter l'attente à l'accueil grâce à des bornes multimédia. Ce qui n'empêchera pas « le maintien d'un circuit traditionnel avec une présence humaine » pour les personnes peu à l'aise avec ces outils.

Une logistique plus automatisée

L'autre bouleversement concerne l'approvisionnement de



VUE D'EN HAUT. La passerelle relie l'hôpital historique et sa nouvelle extension, en cours de finition.

chaque service en repas, linge ou médicaments. « On va automatiser ces tâches, explique Thierry Montourcy, directeur des équipements, des achats et de la politique hôtelière. Parce

que faire pousser un chariot de 200 kg par du personnel ne devrait plus avoir cours aujourd'hui. Ni la perte de temps en allers-retours pour des agents qui ont avant tout leur place

auprès des malades. C'est une démarche pour améliorer la qualité de vie au travail. » Un circuit dédié (couloirs et ascenseurs) a donc été mis au point entre les secteurs logistiques

(blanchisserie, cuisines, pharmacie) et les unités de soins. Cinq robots, ou véhicules à guidage automatique, achemineront les commandes vers un pailier unique où une quinzaine de

logisticiens assureront ensuite la distribution.

Quarante-quatre ans après l'hôpital Dupuytren, onze ans après l'hôpital de la mère et de l'enfant (HME), l'arrivée de Du-

puytren 2 est un événement majeur pour le CHU de Limoges, mais reste une étape avant la restructuration de Dupuytren 1 qui, elle, ne devrait pas s'achever avant 2025. ■

(* Sont concernées la cardiologie, la chirurgie cardiaque, la chirurgie thoracique et vasculaire, les pathologies respiratoires, la néphrologie, les maladies infectieuses et tropicales, la dermatologie, la médecine interne et la polyclinique, la médecine endocrinienne et métabolique, la rhumatologie.

Trois questions à Michel Beauvais, l'architecte du projet

L'agence de Michel Beauvais, spécialisée dans les projets relevant du domaine de la santé, a à la fois en charge la construction de Dupuytren 2, mais aussi la restructuration et la requalification de la façade de Dupuytren 1. Entretien.

■ **Quels défis avez-vous dû relever pour ce projet ?** « C'est un programme complexe, avec plusieurs contraintes. Il s'agissait de concevoir une extension de l'hôpital Dupuytren, distant de 150 mètres et avec un dénivelé de quinze mètres, ce qui correspond à trois étages de différence entre le parvis du hall princi-

pal et le rez-de-chaussée du nouveau bâtiment. Le site est exigü : la structure devait s'insérer entre le récent Centre de recherche et de biologie en santé, une voie (la rue Bernard-Descottes) et la blanchisserie. »

■ **Au-delà de l'espace, comment avez-vous intégré ce nouveau bâtiment dans son environnement ?** « Dupuytren 1 représente une masse imposante et je suis ravi d'avoir remporté le concours pour le restructurer parce qu'il faut réussir la greffe entre les deux bâtiments. La nouvelle structure devait évidemment être simple, élégante, fonction-

nelle et accessible, sans être écrasée par l'ancienne. J'ai joué sur le volume des cubes, trois couleurs (blanc, doré et foncé), afin de donner une échelle plus équilibrée au site. Et le rôle de la galerie entre les deux est primordial (lire ci-contre). »

■ **Plus précisément, comment avez-vous pensé l'aménagement intérieur ?** « Le bâtiment est compact et aucun des quatre étages ne se répète : il y a des spécialités et des fonctions différentes à chaque niveau. Dans environ 30.000 m², il y a de la consultation, de l'hospitalisation de court séjour, de l'ambu-

latoire, de la prise en charge interventionnelle... Il a fallu organiser tout cela mais aussi coordonner les flux : les malades, le public, la logistique automatisée. Tout part d'un noyau central, avec un hall d'accueil surélevé. L'espace est vitré avec un ascenseur panoramique. Il y a aussi six patios afin de favoriser la luminosité naturelle pour les espaces de travail, y compris ce qu'on appelle les locaux de transition, mais aussi pour que la circulation se fasse en boucle, sans cul-de-sac. Et les chambres ont une perspective sur l'extérieur. »



MICHEL BEAUVAIS. « C'est un des bâtiments les plus compacts que j'ai eu à concevoir. »

Recueilli par H. P.

La passerelle, une pièce maîtresse

SUR DEUX NIVEAUX. Les bâtiments Dupuytren 1 et 2 sont reliés par une passerelle d'environ 80 mètres de long. C'est un élément clé de la nouvelle architecture avec deux niveaux, dédiés à trois usages. Le premier niveau (notre photo) est consacré exclusivement à une circulation médicale : « Il est suffisamment large pour permettre à deux équipes de soignants entourant un patient alité de se croiser », précise Yves Trufier, l'architecte associé à Michel Beauvais, de l'agence Hub architectes. Le second niveau est séparé en deux parties cloisonnées : l'une permettra au public de se déplacer, l'autre est occupée par le circuit des cinq chariots automatés entre la blanchisserie, les cuisines, la pharmacie et le nouvel hôpital. ■



DATES ET CHIFFRES

Avril 2016

Démarrage des travaux de Dupuytren 2 (démolition et terrassement).

Fin 2017

Achèvement du gros œuvre.

72 M€

Coût de l'opération TTC (équipements compris), les travaux à eux seuls se chiffrent à 50 millions d'euros HT.

26.000

La surface en mètres carrés du nouveau bâtiment.

340

Le nombre de lits et places prévus. 80 % des chambres seront individuelles et toutes seront équipées de sanitaires.

80

Le nombre de places de stationnement. ■

Sur le web

Retrouvez sur notre site Internet d'autres images réalisées à l'intérieur du bâtiment par notre photographe Brigitte Azopard

www.lepopulaire.fr